

[Text]

Mr. Richstone: Mr. Chairman, the word "permanent" deals with the reduction in the work force. The word "permanent" is an adjective modifying "reduction". We use the word "lay-off", but it is important to know that for each employee their employment has been terminated under this bill. Termination means it is a permanent lay-off vis-à-vis the employee. The word "permanent" here has to do more with the reduction in the work force, and that comes out of earlier legislation with the LAB bill. The permanent reduction in the work force is used to deal with the very specific issue that the minister was talking about a couple of days ago before this committee: that you want to guard against a situation where this program is perceived as being a way of enabling employers to lay off older workers and bring in younger workers to replace them immediately. The permanent reduction in the work force means that a part of, if not all of, the employer's activities at a work force are reduced for a permanent period of time. That is to make sure this is to attach to that kind of lay-off. The word "permanent" deals not with the employee, it deals with the work force itself, and is able to deal with that very specific problem. If you do not use that word, then you have that problem with this bill and program being used to enable employers to bring into the work force younger workers at the expense of the older workers.

Mr. Allmand: Mr. Chairman, of course we would not want this legislation to be used to permit an employer to lay off workers and then hire new or younger ones in their place, but there is another side to this. As Mr. Nault has pointed out, you could have a reduction in the work force. As they put it:

reduction in the work force engaged in an identifiable economic activity at the establishment.

• 1215

It does not necessarily mean the closing down of the entire establishment. It could mean closing down the maintenance and repair division of a particular plant. It is hard to tell whether that would be permanent or not. Some plants have closed down the maintenance-repair division, and then decided to contract the work out, because they could get it cheaper. They got non-union labour and they had people come in to do maintenance and repair. Later they found that the maintenance and repair was not done well, and they went back to having their own maintenance and repair division again. It did not work, their attempt to use contracting out.

This brings forward questions of whether reductions are permanent or not. We are not trying to permit the hiring of other people in place of those who have been laid off. We are trying to address a situation in which, though it is not clear that the reduction is permanent, as far as the worker is concerned he is laid off. There has been a major reduction in the work force, and it is difficult to determine whether it is permanent or not. We would not want to see the word "permanent" used simply

[Translation]

M. Richstone: Monsieur le président, le mot «définitive» est un adjectif qui qualifie la réduction de personnel. Il est important de noter que les employés qui sont visés par ce projet de loi sont ceux qui font l'objet d'un licenciement définitif. Nous reprenons l'adjectif «définitive» pour qualifier la réduction du personnel parce qu'il figurait déjà dans la loi qui instituait le PAT. Nous avons ainsi voulu empêcher qu'une situation à laquelle a fait allusion le ministre ne puisse se produire, savoir que des employeurs licencient des travailleurs âgés pour les remplacer sur-le-champ par de jeunes travailleurs. La situation à laquelle veut parer la loi, c'est celle où un employeur voit une partie sinon la totalité de ses activités réduites d'une façon définitive. C'est ce genre de licenciement qui nous intéresse. L'adjectif «définitive» s'applique donc à la réduction de personnel et ne qualifie pas le licenciement lui-même, auquel cas c'est «définitif» qu'on utiliserait. Si ce mot est supprimé du projet de loi, on court le risque que des employeurs cherchent à rajeunir ainsi leur personnel.

M. Allmand: Monsieur le président, nous nous opposerions bien sûr à ce que les employeurs procèdent de la sorte, mais ce n'est pas là la question. Comme M. Nault l'a souligné, il pourrait s'agir d'une réduction du personnel. Il est question dans le projet de loi:

d'une réduction définitive du personnel affecté dans leur établissement à une activité économique déterminée.

On ne parle donc pas forcément de la fermeture de tout un établissement. Il pourrait s'agir de la fermeture du service d'entretien et de réparation d'une usine. Comment dire si cette fermeture serait définitive ou non? Certaines usines ont décidé de donner à contrat leurs travaux d'entretien et de réparation, estimant ainsi faire des économies. Elles ont confié ces travaux à des employés contractuels non syndiqués. Par la suite, mécontentes de la qualité de leur travail, elles ont rouvert le service qu'elles avaient fermé. Dans certains cas, l'affermage s'est révélé un échec.

Cela nous amène à nous demander ce qui constitue une réduction définitive. Nous ne voudrions certes pas favoriser le remplacement des travailleurs âgés par de jeunes travailleurs. Nous nous préoccupons cependant du cas des travailleurs licenciés à la suite d'une réduction du personnel dont on ignore la durée exacte. Bien des travailleurs risquent de se retrouver dans cette situation. Nous ne voudrions pas qu'on se serve d'un prétexte pour refuser des prestations aux travailleurs qui y ont droit.